

La forme orthodoxe du Confucianisme lui a été donnée par le célèbre philosophe TCHOU HI, de la dynastie des Soung (1130-1200), né dans le Fou Kien, d'un père originaire du Ngan Houei; en 1180, ayant été nommé gouverneur du Nan K'ang, dans la province actuelle du Kiang Si, il se retirait dans la grotte du Cerf blanc, près du lac P'o Yang, pour se livrer à ses méditations. Nous avons déjà exposé (page 60) son système philosophique dont l'Absolu Rien (*Wou Ki*) est le point de départ. Probablement par suite de son ignorance, naturelle à son époque, Confucius ne s'est jamais occupé de l'origine de l'homme, ni de sa destinée future; il n'était pas religieux; son royaume était de ce monde, et il ne semble même pas avoir conservé la foi de ses ancêtres. Il n'avait pas d'idées générales; ignorant le monde extérieur, il n'a aucune notion de relations avec des peuples étrangers, et dans son pays même, il n'embrassera pas l'ensemble, mais une principauté, une tribu, voire une famille: somme toute, un homme de grand bon sens, mais aucun génie. Son opportunisme est grand; lorsque son disciple Tseu Koung l'interrogera sur l'amitié, Confucius répondra: « Avertissez vos amis avec franchise, et conseillez-les avec douceur. S'ils n'approuvent pas vos avis, arrêtez; craignez de vous attirer un affront, en perdant leur amitié par votre importunité ¹ ». Son idéal, s'il en a un, est peu élevé, il dira: « Celui qui ne craint pas de promettre de grandes choses, a de la peine à les exécuter ² ». Mais il ne faut pas oublier qu'il a énoncé cette belle maxime: « le Sage s'applique sérieusement à la pratique de la vertu, mesure les autres avec la même mesure que lui-même, et ne s'écarte guère de la voie de la perfection. *Il évite de faire aux autres ce qu'il n'aime pas que les autres lui fassent à lui-même* ³ ».

Jusqu'à la fin de sa vie, Confucius fut méconnu par les princes ses contemporains, et aucun d'eux ne s'empessa de suivre ses préceptes; mais sa mort, sans être un deuil national, fut le signal de la réaction. Le duc Ngai, de Lou,

Le Culte.

1. *Louen Yu*, VI, 22, p. 208, trad. COUVREUR.

2. *Ibid.*, XIV, 21, p. 229.

3. *Tchoung Young*, ch. XIII, p. 36.